

DISCOURS

ADRESSÉ

A S. M. LÉOPOLD II,

PAR

M. Jean Van Iseghem, Bourgmestre,

A L'OCCASION DE

L'INAUGURATION DU KURSAAL D'OSTENDE.

SIRE,

En daignant honorer de votre présence l'inauguration du nouveau Kursaal d'Ostende, V. M. donne au Conseil Communal et à la population ostendaise, l'occasion de rappeler au Roi, par mon organe, que notre station balnéaire doit en grande partie la vogue dont elle jouit, à la constante et gracieuse sollicitude de Léopold I^{er} et de Léopold II.

SIRE, cette affirmation n'est point une flatterie banale : elle est une évidente vérité.

En effet, avant la construction des chemins de fer, les voyages étaient longs, coûteux, fatiguants; le monde voyageait peu : Ostende et les villes d'eau en général n'étaient guère fréquentées.

Mais en accélérant la locomotion, en réduisant en quelque sorte les distances, les chemins de fer ont naturellement convié les peuples à voyager et à se visiter mutuellement.

C'est donc à l'existence de ce vaste réseau de voies ferrées qui couvre le Continent européen, qu'Ostende et les autres villes de bains doivent la vogue relativement grande dont elles jouissent.

Mais qui a pris l'initiative de la construction de cette multitude de chemins de fer qui ont éveillé le goût du déplacement et imprimé un élan si considérable, à l'industrie et au commerce du monde ?

SIRE, nous le disons avec un sentiment de légitime orgueil : ce fut la Belgique libre et indépendante, la Belgique à peine devenue maîtresse de ses destinées, qui, la première du continent, osa construire plusieurs grandes lignes auxquelles vinrent successivement aboutir les lignes que d'autres nations, à l'exemple de la nation belge, construisirent chez elles.

Or cette initiative que prit l'État belge, grâce à l'esprit éclairé, perspicace de Léopold I^{er} et de ses Ministres; cette initiative hardie mais sage, a la valeur d'un événement assez important par ses nombreuses et salutaires conséquences, pour couvrir d'une gloire impérissable, le règne du noble Fondateur de la Dynastie nationale belge.

Mais la station balnéaire d'Ostende doit aussi sa renommée, au séjour dont la Famille Royale veut bien l'honorer pendant la belle saison; elle est surtout redevable du rang distingué qu'elle occupe parmi les principales villes d'eau de l'Europe, à l'esprit bienveillant, éclairé et persévérant de Votre Majesté.

En effet, SIRE, tant qu'Ostende était forteresse, notre ville, circonscrite et soumise aux nécessités de la défense, ne pouvait s'engager résolument dans la voie du progrès. Mais, en promulguant la loi du démantèlement et en étendant le territoire d'Ostende, Votre Majesté a mis un terme à cette situation fâcheuse : aujourd'hui notre population rendue à la liberté, ayant devant elle de nombreux et magnifiques terrains, peut construire en raison des besoins, et donner un libre cours à son activité et à ses aspirations industrielles.

SIRE, c'est grâce aussi à la sollicitude toute spéciale dont Votre Majesté a daigné entourer l'agrandissement et l'aménagement d'Ostende, que la ville a pu édifier au bord de la mer même, ce spacieux Kursaal que nous considérons, à bon droit, comme la base solide de la renommée de notre belle plage ; car il nous est permis de l'affirmer : cet essaim de voyageurs de distinction de tous les pays, ne trouvera nulle part un établissement offrant à l'étranger plus de plaisirs de bon goût et plus de ces distractions délicates qui forment le charme des sociétés d'élite.

Cependant est-ce à dire que l'aménagement de notre station balnéaire ait atteint les dernières limites de la perfection ?

Non, SIRE : la marche du progrès étant incessante, ce que le monde trouve superbe aujourd'hui, il le trouvera peut-être médiocre demain. Or une ville d'eau est tenue, sous peine de déchoir, de suivre le progrès, d'améliorer sans cesse et d'installer chez elle, autant que le permettent ses finances, tout ce qui peut tendre à augmenter les agréments du séjour et la satisfaction de ses visiteurs.

Sans doute, il a été fait beaucoup à Ostende, mais il y restera toujours quelque chose à faire, quelque lacune à combler.

A notre avis, une station balnéaire de premier ordre doit posséder une école de natation et un vaste établissement de bains chauds. Or une installation de ce genre nous fait encore défaut. Mais hâtons-nous de le dire : Notre administration communale, comptant sur le bienveillant concours du Gouvernement de Votre Majesté, espère être en mesure d'édifier sous peu, un établissement hydrothérapique aussi richement et commodément aménagé, que ceux dont jouissent déjà plusieurs importantes villes d'eaux de l'Angleterre et de la France.

Qu'il nous soit permis, SIRE, de remercier respectueusement Votre Majesté de l'honneur qu'Elle a fait à la ville d'Ostende, en rehaussant par sa présence la solennité de l'ouverture du nouveau Kursaal. Tout en donnant un grand éclat à cette fête communale, la présence en ces lieux de Votre Majesté, nous fournit une nouvelle occasion de saluer notre Souverain et de réitérer à notre Roi bien aimé, l'expression de la vive reconnaissance des Ostendais.

SIRE, notre bonheur, en ce jour, serait au comble, s'il nous était donné de saluer aussi à cette place S. M. la Reine, Votre gracieuse compagne, que l'affection maternelle retient loin de nous. Quoiqu'il en soit, les Ostendais pensent à Elle, et, du bord de l'Océan, ils forment des vœux ardents pour son bonheur et pour celui de toute la Famille Royale.

Vive le Roi !

Vive la Reine !

Vive la Famille Royale !